

28. Captage de la centrale hydroélectrique du Palps hors service

Olivier Peyre, janvier 2024

Arrivée au captage et retour.

Image 1 : arrivée au bâtiment du captage



A droite, la glace sort d'une conduite métallique. Il y a des pierres au-dessus de la porte et entre les cheminées du toit. Pourquoi ?

Image 2 : la porte d'entrée



Bonne nouvelle, tournée vers l'aval la porte d'entrée est intacte. On retrouve le même panneau écrit en vert qu'à la centrale elle-même au bord de la Durance. Comme il est mentionné, il y a bien un « risque de montée soudaine des eaux ».

Image 3 : derrière, c'est plus compliqué



Il y aura certainement des choses à reprendre.

Image 4 : le canal encombré



Le bâtiment est fixé sur un enrochement bétonné, puis il y a ce canal horizontal couvert qui amène l'eau prise au barrage jusqu'à l'entrée des conduites. Canal entièrement encombré de pierres.

Image 5 : le barrage



Le barrage barre tout le torrent, il est en béton, renforcé en surface de métal. En aval le lit du torrent a été bétonné avec de grosses pierres. La prise d'eau est en rive gauche, comme tout l'ensemble. Tout a été submergé.

Image 6 : zoom sur le barrage



Il a tenu mais il a morflé, il est désormais partiellement recouvert de grosses pierres.

Image 7 : le barrage vu par-dessus



C'est vrai qu'il n'est pas évident de le retrouver et de le voir.

Image 8 : en amont du barrage



En amont du captage, le torrent de Palps continue dans la même ambiance, mais je n'irai pas plus loin, d'autant plus que je suis trempé.

Image 9 : solitude de la petite cabane



Solitude hivernale d'une petite cabane de béton au fond d'un torrent alpin.

Image 10 : bien engravé



Le torrent est passé de chaque côté du bâtiment.

Image 11 : la porte amont ne ferme plus



Il faudra certainement la changer.

Image 12 : au revoir !



Au revoir petit captage !

Image 13 : en descendant



Je choisis de descendre par le torrent puis la piste d'accès, en restant de préférence sur la rive droite.

Image 14 : la conduite pliée comme une paille



En haut, la conduite a été tordue, pliée et refermée comme une petite paille.

Image 15 : en gros plan



Violence des éléments.

Image 16 : le terrain coule toujours



On voit en passant à côté que ça continue à s'effriter et à s'ébouler en rive gauche.

Image 17 : retour à la piste



Et je reprends la piste, laissant au-dessous de moi une partie de torrent non visitée.

Image 18 : départ de la partie non visitée



Qui montre l'encombrement et la taille des blocs dans le torrent.

Image 19 : au passage de la lave torrentielle



Comme le passage d'une avalanche.

Image 20 : il névouille un peu



Au bout de la piste d'accès, je coupe par les champs et les bois, le soir tombe.
Serait-ce l'hiver ?

Image 21 : un chemin un peu raviné



J'emprunte un moment ce chemin puis coupe à travers bois, il ne faut plus tarder.

Image 22 vue sur le torrent en contrebas

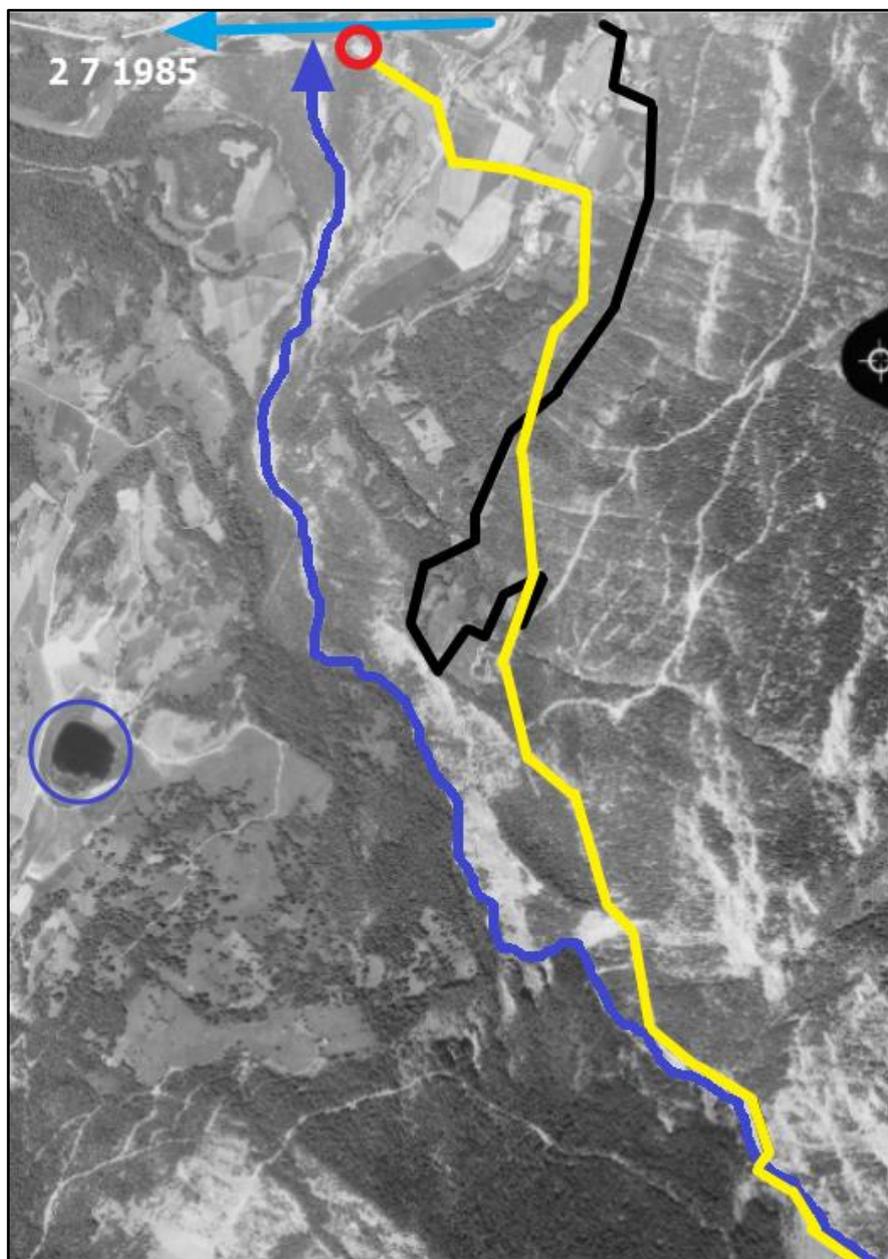


Vue sur le torrent de Palps déjà bien bas vu sa forte pente. Il me faut descendre à son niveau, mais j'ai repéré une piste qui fera l'affaire.

Evidemment, dans chaque reportage il y a la vision de dégâts mais ici dans ce coin non médiatisé, ils semblent considérables. Si l'on veut à nouveau utiliser cette source d'énergie renouvelable, il faudra refaire la piste, le pont, plus de 500 m de conduites forcées, déblayer la zone du captage et remettre en état le captage lui-même.

Et pourtant tout cela a fonctionné pendant quarante ans environ.

Image 23 : 1985, plan de situation



Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr, comme les suivantes.

La première photographie aérienne où l'on voit la réalisation des installations. En bleu le torrent, en jaune la piste d'accès recouvrant les conduites forcées, en noir la piste forestière autonome depuis la départementale. Le cercle rouge figure la centrale hydroélectrique, le captage est hors cadre, juste un peu plus loin dans l'angle en bas à droite.

Depuis quand ce système existe-t-il ?

En faisant une recherche sur internet à partir du nom de la société exploitante du site, on apprend qu'elle existe depuis 1982, et que son activité déclarée consiste en « l'étude, la construction, l'exploitation de l'aménagement hydroélectrique des ruisseaux du Palps et du Clocher situés sur les communes de Saint-Clément et de Saint-André d'Embrun (05) au lieudit Usine des Traverses » (site societe.com).

Y a-t-il donc également un captage sur le torrent de Clocher, avec une conduite venant rejoindre les conduites forcées ?

Image 24 : 1995, la partie supérieure



Piste et captage sont tout près du torrent, au pied de ravines.

Image 25 : 2003, la partie supérieure



On voit mieux ici le pont, la piste d'accès et la zone du captage. Une protection de ce dernier a été réalisée contre le ravinement.

Image 26 : 2022, la partie supérieure



En vingt années, peu de différences notables, la voie d'accès se voit très bien.

Image 27 : 2022, zoom sur le captage



Telle était la situation avant les inondations du 1^{er} décembre 2023.

Image 28 : 2022, le bassin



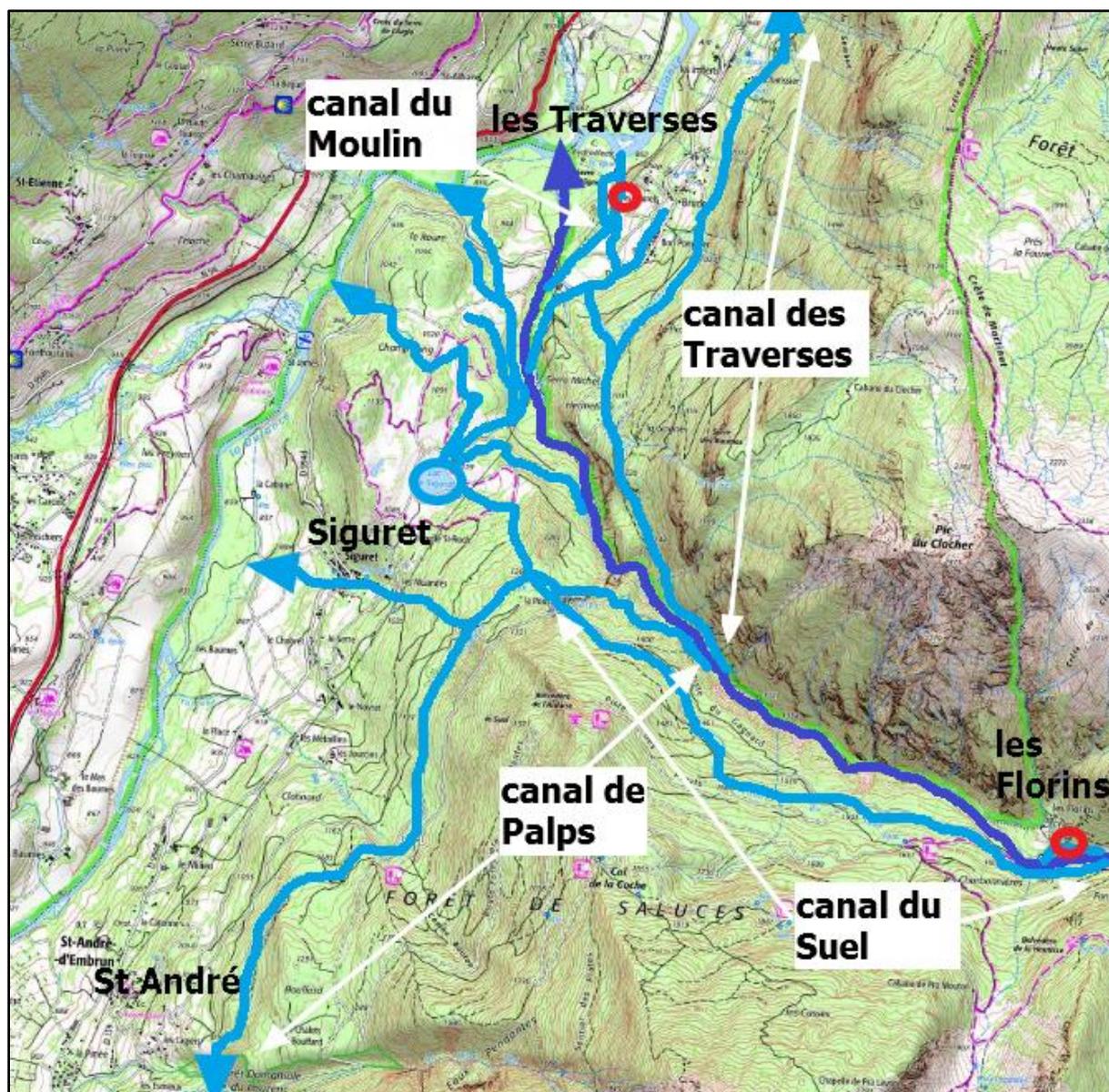
A l'endroit où la piste d'accès du captage prend son origine, un bassin bâché d'une bonne vingtaine de mètres de long a été ultérieurement établi. On le voit en cours de réalisation sur l'image de 2009.

Un torrent n'est pas simplement une source de danger potentiel et réel lors des crues, au XXème siècle c'est aussi une opportunité économique par le biais de l'hydroélectricité.

Hydroélectricité qui s'inscrit elle-même dans une tradition d'usage de l'eau pour l'arrosage des champs, prés et jardins.

Remontons donc un peu dans le temps.

Image 29 : canaux et anciens canaux



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet carte topographique.

En recensant les canaux figurant sur la carte au 1/20 000ème, celle des années 1950, celle-ci et les plans cadastraux des trois communes concernées, on voit l'importance des anciens canaux pour l'arrosage, principalement d'ailleurs sur la commune de Saint-André : plus nombreux et plus grande longueur bout à bout.

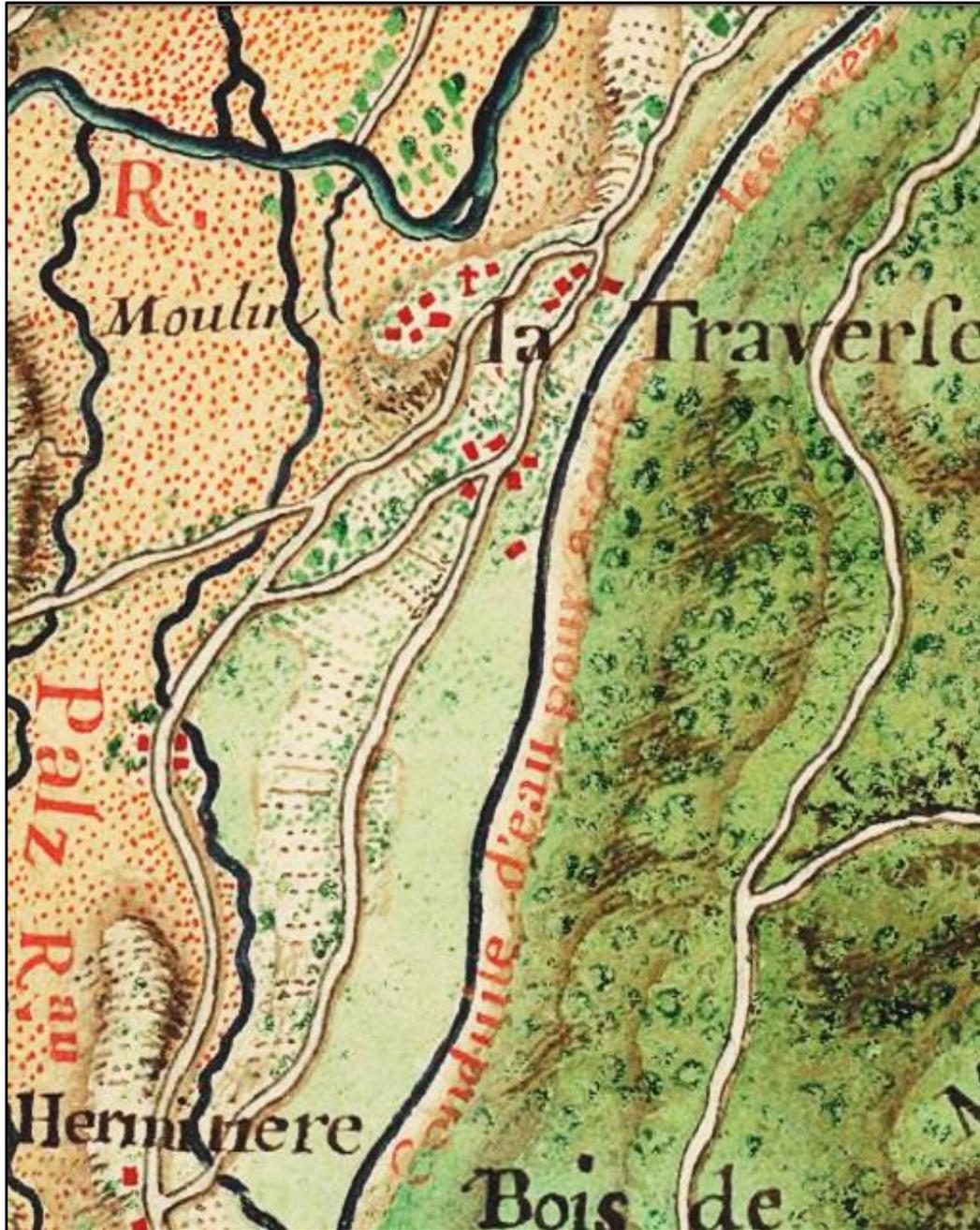
Les hommes de la civilisation paysanne de montagne sont allés chercher l'eau très loin, très haut sur le Palps pour arroser et fertiliser leurs propriétés, la prise la plus en altitude étant à 1650 m. Non seulement il a fallu les creuser, mais aussi les maintenir et les entretenir par corvées. Le lac de Siguret pouvait être alimenté par

deux canaux et son eau pouvait être dispersée par trois ou quatre autres canaux, ce qui en faisait une plaque tournante question irrigation.

Aujourd'hui, ayant son départ recouvert par la piste d'accès au captage, le canal des Traverses est toujours utilisé par un système d'arrosage gravitaire souterrain. L'inscription figurant sur la porte du captage nous apprend que celui de Palps pouvant alimenter Siguret est prévu pour avoir un débit triple de son vis-à-vis. Tous deux seront à refaire dans leur partie supérieure.

En complément sur la carte, les deux cercles rouges figurent deux moulins sur une dérivation du Palps, qui servait déjà de source d'énergie.

Image 30 : la conduite d'eau des Traverses



Capture d'écran du site gallica.bnf.fr, « Carte des environs du Mont-Dauphin » in « Cartes des environs de plusieurs places [entre les Alpes et la Méditerranée et sur les côtes de la Méditerranée et de la Manche] ».

Si la mention « Moulin » se lit très bien, il est également marqué en rouge « Conduite d'eau pour arrouser les prez ». C'est le canal des Traverses à l'époque de Vauban, il y a plus de trois siècles.

Comme ailleurs, pérennité des problèmes et des solutions.